Sur l'évolution des dessins tégumentaires mammaliens.

Par E.-G. Dehaut.

I. — Chez la plupart des Mammifères à robe ornée, l'orthogénèse du dessin atteint ses stades les plus avancés à la queue, dans la région sacrée et aux lombes, la tête et le cou restant souvent moins évolués sous ce rapport : loi formulée par Eimer sous le nom de *postero-anteriore Entwicklung*, à la suite de longues et ingénieuses recherches sur une espèce reptilienne, le *Lacerta muralis* [1], et sur les Oiseaux de proie du genre *Falco* [2].

Ainsi, chez la *Genetta Victoriæ* décrite et figurée par Oldfield Thomas [3], les dessins de type primitif, *rubans* plus ou moins allongés disposés longitudinalement ou un peu obliquement par rapport à la ligne mésiale, prédominent à la tête et au cou, la ligne noire vertébrale s'étendant seule jusqu'à la base de la queue. Sur les côtés du thorax et de l'abdomen se voient des *taches* foncées très nettes et très nombreuses. Et la queue est *annelée* de noir et de blanc.

Salomon Muller et Schlegel décrivent le système de coloration de la *Viverra Boiei* en ces termes : « *Le cou seulement montre, en dessus, deux rubans longitudinaux, toutes les raies des autres parties du tronc ayant la forme de bandes transversales* [4]. »

Dans la curieuse leuco-mélanodermie normale de l'*Ailuropus melanoleucus* étudiée par Alphonse Milne Edwards [5], les *taches* noires qui entourent les yeux, et celles des oreilles, dessins *moins évolués* que la *sangle* de même couleur recouvrant la ceinture scapulaire, se trouvent *en avant* d'elle.

II. — Voici, cependant, un cas d'*inversion* de la loi d'Eimer [6]. Dans la galerie de zoologie, M. Rode m'a montré la très belle

1. Variiren der Mauereidechse, *Archiv für Naturg.*, 47e année (1), 1881, p. 462. Voir aussi : Boulenger, Lizards allied to *Lacerta muralis*, *Trans. Zool. Soc. London*, t. XXI, 1916, p. 14, pl. III, fig. 8.
2. Variiren der Mauereidechse, p. 443.
3. Mammals obtained by Sir Harry Johnston in the Uganda Protectorate, *Proc.-Zool. Soc. London*, 1901 (2), p. 27, pl. V.
4. Eene nieuwe soort van Civetkat van Borneo, *in* Temminck, *Natuurlijke geschiedenis der Nederlandsche overzeesche bezittingen.* Zoologie. Zoogdieren van den Indischen Archipel, Leiden, 1839-1844, p. 125, Pl. XVIII, fig. 1 et 2.
5. Faune mammalogique du Tibet, *in* Henry et Alphonse Milne-Edwards, *Recherches pour servir à l'histoire naturelle des Mammifères*, Paris, 1868-1874, p. 323, Pl. L.
6. Toutes les espèces reptiliennes non plus ne présentent pas une évolution postéro-antérieure du système de coloration.

Antilope africaine *Cephalophus Doriæ*, où le système de coloration présente un développement *antéro-postérieur* (fig. 1).

Puisque les parties du corps les plus évoluées — celles qui ont atteint le stade *concolor* — sont la tête et le cou (d'une jolie couleur marron), *le dessin le plus primitif doit se trouver dans la région caudale*, et, de fait, c'est une *tache* brun noir, médiane, *très allongée*, qui, à la face dorsale de la partie antérieure de la queue, rappelle encore le stade primordial rubané (fig. 2).

Entre ces deux états évolutifs extrêmes, dans les régions sacrée, lombaire et thoracique, vingt-et-une *bandes transversales* (impaires et médianes) brun noir occupent toute la largeur du tégument dorsal (où la couleur fondamentale, terre de Sienne, est assez claire). Or les trois premières, situées juste en arrière de la ceinture scapulaire, sont presque effacées : *passage insensible du stade zébré au stade concolor.*

A l'extrémité opposée, la 21e bande montre distinctement les *taches* qui la composent, alignées dans le sens transversal (fig. 2). Il en est de même de la 20e : *état intermédiaire aux stades maculé et zébré.*

Deux taches très petites, semblables à celles qui forment la 21e bande, se voient à la base de la queue : l'une sur la ligne mésiale et l'autre à gauche. Ces dessins asymétriquement disposés sont, chez notre Antilope, les seuls du stade maculé proprement dit.

Au total, ce qui donne à la robe du *Cephalophus Doriæ* son aspect insolite, c'est essentiellement une succession ininterrompue d'états évolutifs d'autant plus éloignés du stade primordial qu'ils sont réalisés plus antérieurement. Tout à fait en arrière, état intermédiaire aux stades rubané et maculé ; puis stade maculé proprement dit. Un peu plus en avant, état intermédiaire aux stades maculé et zébré. Plus en avant encore, stade zébré proprement dit ; état intermédaire aux stades zébré et concolor ; stade concolor typique.

A bien des égards, une telle sériation reproduit, *mais en sens précisément inverse*, la succession *Eimérienne* des stades évolutifs de l'*Equus quagga* [1].

Ce qui est très curieux, c'est qu'elle est presque la même que chez le Marsupial carnivore de Tasmanie, *Thylacinus cynocephalus*, qui, lui aussi, est *concolor* antérieurement et *zébré* en arrière [2]. M. le Professeur BOURDELLE a bien voulu fixer sur ce point mon attention.

Chez la Couleuvre verte et jaune *(Zamenis gemonensis)*, CAMERANO a montré que les dessins céphaliques sont à un stade plus avancé que ceux des parties dorsales du tronc et surtout de la queue.
Monografia degli Ofidi italiani (Colubridi), *Mem. Acc. Sc. Torino*, sér. 2, t. XLI, 1891, p. 446-447, Pl. II, fig. 5 et 6.

1. FLOWER et LYDEKKER, *Mammals living and extinct*, London, 1891, p. 384, fig. 160.
2. FLOWER et LINDEKKER, ouvrage cité, p. 137, fig. 39.

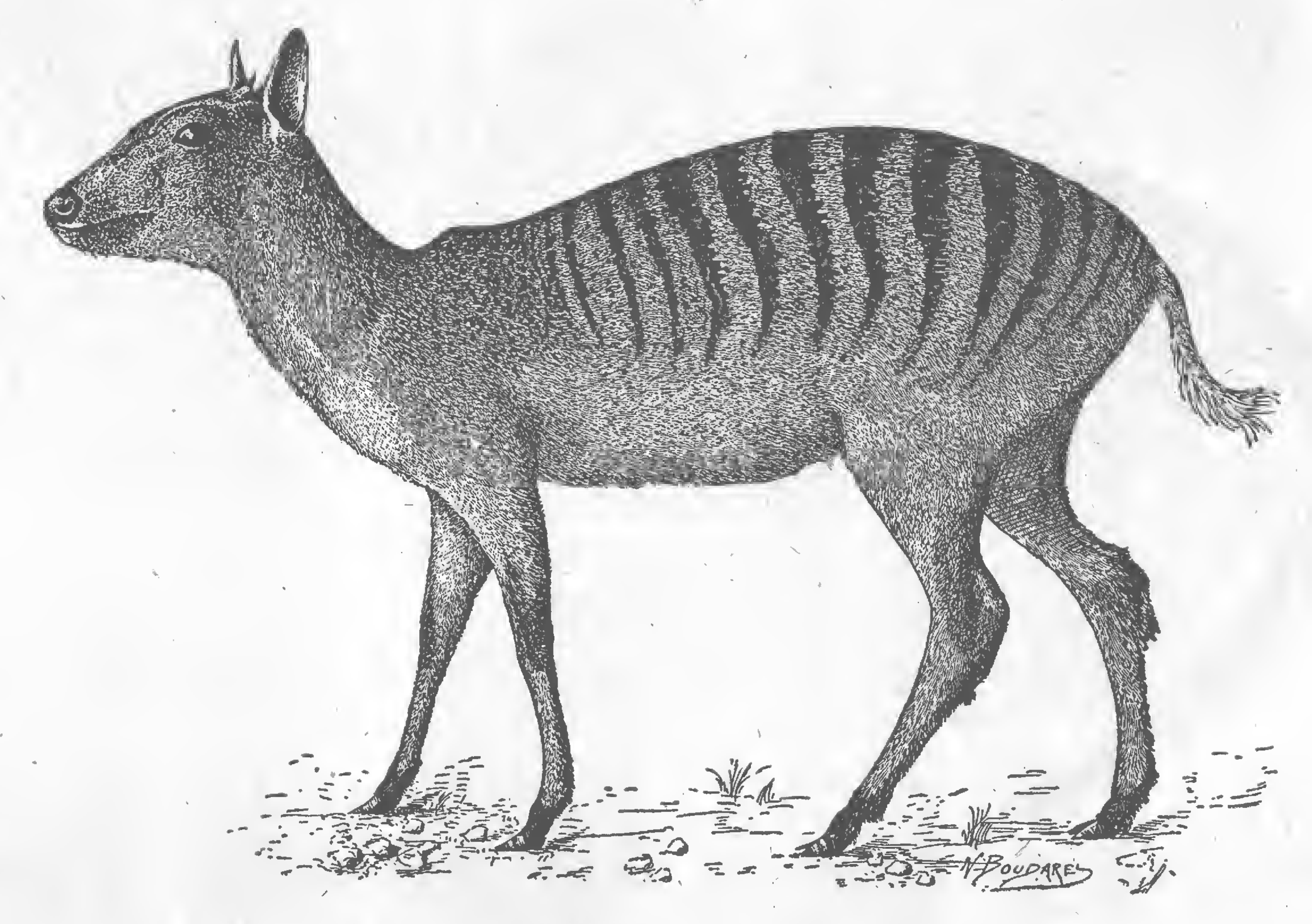


Fig. 1. — *Cephalophus Doriæ* de Libéria, 1/6 de grandeur.

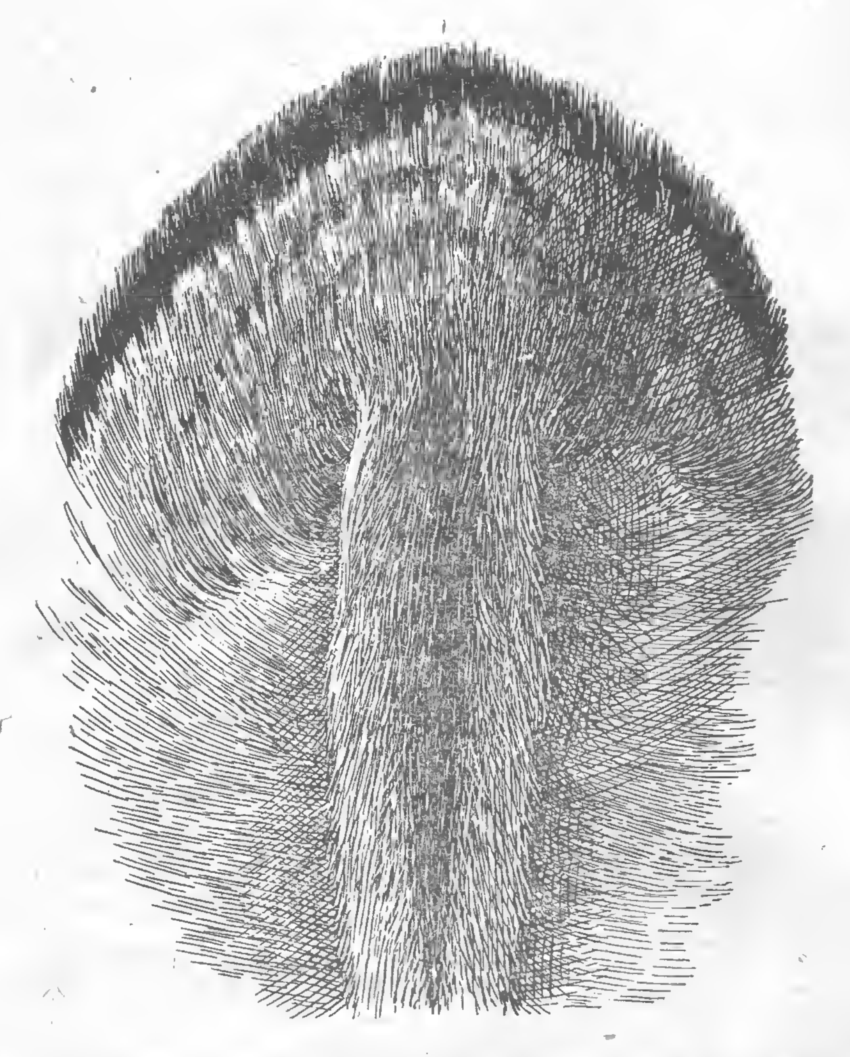


FIG. 2. — *Cephalophus Doriæ.* Les 19e, 20e et 21e bande transversale ; les deux très petites taches de la base de la queue et le dessin maculé-rubané situé en arrière d'elles. Grandeur naturelle.

Seulement, chez le Thylacine, il n'existe aucune trace de dessin du type maculé.

Voilà donc deux Mammifères, appartenant à deux groupes naturels aussi différents que les Marsupiaux et les Ruminants, et qui présentent pourtant un caractère commun : *le développement antéro-postérieur de leurs dessins.* Il s'agit là de l'*inversion d'une tendance évolutive presque constante dans l'embranchement des Vertébrés*, et, relativement à son déterminisme, je ne trouve aucune hypothèse à proposer.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.